

Une nouvelle agglomération celtique dans le canton de Vaud

Autor(en): **Julita, Bastien / Schopfer, Anne / Demierre, Matthieu**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera**

Band (Jahr): **39 (2016)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-632659>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

a g g l o m é r a t i o n c e l t i q u e



Une nouvelle agglomération celtique dans le canton de Vaud

— Bastien Julita, Anne Schopfer, Matthieu Demierre

Fig. 1

Vue aérienne du site de Vufflens-la-Ville, en direction du sud (mai 2016). L'emprise de la fouille suit le tracé de la future RC177 jusqu'à la plaine alluviale de la Venoge, qui s'étend au-delà du rideau d'arbres.

Luftbild der Fundstelle Vufflens-la-Ville in Richtung Süden (Mai 2016). Der Grabungseingriff folgt dem Trasse der künftigen Kantonsstrasse 177 bis zur Schwemmebene der Venoge, die sich hinter den Bäumen erstreckt.

Vista aerea del sito di Vufflens-la-Ville, in direzione sud (maggio 2016). L'impresa di scavo segue il tracciato della futura SC177 fino alla pianura alluvionale della Venoge, che si estende al di là degli alberi.

Au terme d'une campagne de quinze mois de fouille, l'agglomération du 2^e siècle av. J.-C. découverte sur le tracé de la route cantonale RC177 apparaît comme un site majeur.

Vufflens-la-Ville: histoire d'une découverte

En 2006, un site exceptionnel par la richesse de son mobilier et par la complexité des problématiques qu'il soulève était mis au jour au Mormont, près de La Sarraz. Une dizaine d'années plus tard, en 2015, un second site majeur émerge dans la région de Cossonay, à moins de

8 km du précédent, dans un secteur jusque-là marqué par une absence quasi totale de vestiges attribuables à La Tène finale. En effet, à l'exception de la nécropole de Lausanne – Vidy, le sud du canton de Vaud souffre d'un déficit important de sites laténiens, alors que les territoires plus au nord, en particulier sur le pourtour du lac de Neuchâtel, livrent plusieurs habitats



Fig. 2
Evolution chronologique des fibules découvertes à Vufflens-la-Ville. A gauche, un exemplaire en fer à ressort large de la fin de La Tène moyenne. A droite, trois fibules de Nauheim en bronze de La Tène finale.

Chronologische Entwicklung der Fibeln von Vufflens-la-Ville. Links eine Armbrustfibel aus Eisen vom Ende der Mittellatènezeit. Rechts drei spätlatènezeitliche Nauheimerfibeln aus Bronze.

Evoluzione cronologica delle fibule scoperte a Vufflens-la-Ville. A sinistra, un esemplare in ferro a molla lunga datato alla fine del La Tène medio. A destra, tre fibule di tipo Nauheim di bronzo della fine dell'epoca di La Tène.

caractéristiques de cette période (Yverdon, Pomy-Cuarny, Avenches, etc.).

L'histoire de cette découverte débute en 2007, lors d'une campagne de sondages de diagnostic prescrits par l'Archéologie cantonale dans le cadre du projet de la nouvelle route cantonale RC177. Dans un petit vallon confiné entre deux escarpements surplombant le lit de la Venoge, on identifie un habitat du Second âge du Fer. Ferme indigène ou habitat groupé, les premières investigations n'ont pu le déterminer, mais les attentes sont à la hauteur de la richesse et de l'abondance du mobilier récolté. Mi-2015, après quelques mois d'une fouille menée par Archeodunum SA, sous mandat et avec l'autorisation de l'Archéologie cantonale, les contours d'une agglomération vouée à l'artisanat et au commerce commencent à se dessiner, dépassant ainsi les hypothèses de départ.

Des vestiges à la pelle

Intégralement traversée par la future route cantonale, l'agglomération de Vufflens-la-Ville a été explorée sur environ 8000 m². Elle s'organise autour de deux zones d'habitat occupant chacune

une terrasse naturelle. La terrasse basse, qui constitue le cœur de l'agglomération, se trouve à l'emplacement de la grande tente visible sur la photographie aérienne. Elle est bordée par deux secteurs consacrés l'un à la production céramique et l'autre à l'artisanat du métal, ainsi que par deux espaces funéraires caractérisés par des pratiques distinctes, l'inhumation et l'incinération. La totalité de la surface investiguée se situe aujourd'hui en terrain agricole. Ainsi, préservée sous une importante couche de colluvions, la majorité des vestiges présente un état de conservation exceptionnel.

Le volume des découvertes est également remarquable, tant sur le plan de la stratigraphie – elle atteint par endroits plus d'un mètre d'épaisseur et compte au moins six états successifs – que sur celui de la quantité de mobilier exhumé. L'inventaire compte par exemple plusieurs dizaines de milliers d'ossements animaux et de tessons de céramique. Le corpus de petit mobilier s'élève quant à lui à plus de 4500 restes, dont environ 500 parures (plus de 300 fibules et une cinquantaine de parures en verre), près de 150 monnaies et 40 fragments de pièces d'armement.

Ces différents éléments permettent d'estimer que le site a été occupé durant moins de 100 ans. Les couches à la base de la stratigraphie livrent plusieurs fibules à pied attaché sur l'arc (fig. 2, à gauche) et des bracelets en verre caractéristiques de la fin de La Tène moyenne (vers 175 av. J.-C.). Le haut de la séquence peut être attribué à La Tène D1b (vers 120-80) grâce à son fossile directeur, la fibule de Nauheim (fig. 2, à droite), et à l'association récurrente de deux types de monnaies régionales, des potins «à la grosse tête» et des quinaires portant la légende «Kaletedu» (fig. 3, A et B). Enfin, la quasi absence des marqueurs du début du 1^{er} siècle avant notre ère permet de placer l'abandon du site vers 100 av. J.-C., apparemment sans qu'un événement soudain ou violent ne se soit produit. Le secteur ne sera pas réoccupé, ni au 1^{er} siècle av. J.-C., ni plus tard à l'époque romaine, même si une *villa* est attestée à quelques centaines de mètres au sud-ouest du site.

Fig. 3

Lot représentatif du corpus monétaire de Vufflens-la-Ville. A gauche: productions régionales, potin «à la grosse tête» (A) et quinaire à la légende «Kaletedu» (B). A droite: émissions étrangères, obole de Marseille (C), potin «à l'ancre» de la région zurichoise (D), drachme «au lion-scorpion» des Insubres (E) et potin «au sanglier» des Leuques (F). Etude et détermination A. Geiser, MMC.

Repräsentative Auswahl der Münzen aus Vufflens-la-Ville. Links: regionale Prägungen, Potin «à la grosse tête» (A) und «Kaletedu-Quinar» (B). Rechts: fremde Prägungen, Obolus von Marseille (C), Potin «Zürcher Typ» (D), Drachme «Löwen/ Skorpion-Typ» der Insubrer (E) und «Eberpotin» der Leuci (F). Studie und Bestimmung durch A. Geiser, MMC.

Lotto rappresentativo del corpus monetale di Vufflens-la-Ville. A sinistra: produzioni regionali, potin «à la grosse tête» (A) e quinari con legenda «Kaletedu» (B). A destra: emissioni alloctone, obolo di Marsiglia (C), potin «con ancora» della regione zurighese (D), dracma «del leone scorpione» degli insubri (E) e potin «con cinghiale» dei Leuci (F). Studio e lettura A. Geiser MMC.

Un site, des promesses...

La conjonction de ces quatre facteurs – un site présentant une stratification importante, une sériation en états qui promet d'être particulièrement fine, une fourchette d'occupation relativement courte de trois à quatre générations et une quantité d'objets très élevée – offre un fort potentiel pour affiner la chronologie des différentes catégories de mobilier et analyser précisément l'évolution de cette agglomération. Cette abondance de matériel fournit l'opportunité d'aborder des thèmes de recherche variés, notamment dans le domaine de la production artisanale. En premier lieu, l'étude d'une importante quantité de céramique, produite dans au moins cinq fours de potiers découverts en bordure de la Venoge, nous permettra de mieux comprendre les technologies mises en œuvre et de relever les spécificités du répertoire local. D'autre part, grâce à l'analyse des déchets issus des ateliers de travail du fer, nous serons en mesure d'évaluer la technicité des forgerons et d'établir un corpus de référence inédit en Suisse pour cette période. Des fibules et des fourreaux d'épée en cours de fabrication attestent en effet le travail d'artisans spécialisés dans la confection d'ustensiles du quotidien, mais aussi d'objets nécessitant un haut niveau technique, comme l'armement. La diversité des

objets fabriqués et la rareté des outils agricoles documentés à Vufflens-la-Ville montrent que la production manufacturée jouait un rôle essentiel dans l'économie du site.

Au delà du commerce régional, des échanges avec le monde méditerranéen se manifestent au travers des importations italiques: des céramiques et des amphores à vin produites en Campanie, auxquelles peuvent être ajoutés quelques fragments de vaisselle métallique réalisée en Etrurie, notamment des cruches en bronze à anse décorée de type Kelheim. Si ces marchandises fournissent la preuve de liens à longue distance avec le sud, les monnaies – dont l'étude est réalisée en collaboration avec le Musée monétaire cantonal (MMC) – sont révélatrices de relations commerciales plus diversifiées. Des oboles «à la roue» de Marseille (C) et des potins «à l'ancre» zurichois (D) marquent ainsi l'axe ouest-est, alors que des as de la République romaine et des monnaies insubres au «lion-scorpion» (E), frappées dans la région de Milan, dessinent l'axe nord-sud lorsqu'on les relie aux potins leuques (F), un peuple gaulois de la Lorraine actuelle. La grande variété des objets mis au jour, les importations et le faciès monétaire très diversifié permettent de considérer le site de Vufflens-la-Ville comme un pôle commercial important, établi à la croisée de grands axes de communication.





4

Fig. 4
Evocation d'un cavalier gaulois, dont l'équipement est restitué d'après les éléments découverts sur le site: agrafe de ceinturon, pointe et talon de lance, éperon, fragments de fourreau d'épée.

Lebensbild eines keltischen Reiters, dessen Ausstattung aufgrund der zum Vorschein gekommenen Funde rekonstruiert wurde: Gürtelhaken, Spitze und Schuh einer Lanze, Schwert, Fragmente der Schwertscheide.

Ricostruzione di un cavaliere gallico. Il suo equipaggiamento è stato ricostruito sulla base degli oggetti rinvenuti sul sito: fibbia di cinturone, punta e tallone di lancia, sperone, frammenti di fodero di spada.

La population de l'agglomération de Vufflens-la-Ville devait comporter une part importante d'artisans et de commerçants, mais également des membres de l'aristocratie locale, dont la présence est attestée par plusieurs pièces d'exception, comme une clavette de char ou une rouelle en électrum, métal précieux alliant l'or et l'argent, qui sont autant de marqueurs de l'élite. Diverses pièces d'armement, comme des fragments de lance et de fourreau d'épée, ainsi que des agrafes de ceinturon, indiquent la présence de guerriers. Un éperon permet même de supposer que des membres de la cavalerie, un corps principalement composé de nobles ayant les moyens d'entretenir un cheval, ont dû fréquenter le site.

A l'issue de cette fouille, l'agglomération de Vufflens-la-Ville apparaît d'ores et déjà comme un élément important du patrimoine celtique suisse, s'ajoutant à celles de Bâle, Yverdon et Berne, seuls points de comparaison pour la période.

S'appuyant sur un corpus inégalé, l'étude à venir promet d'ouvrir une fenêtre exceptionnelle sur les agglomérations celtiques de nos régions.

Zusammenfassung

Die 15 Monate dauernde Ausgrabung in Vufflens-la-Ville erlaubte die Untersuchung von 8000 m² einer keltischen Siedlung, die – als Handels- und Wirtschaftszentrum – zwischen 175 und 100 v.Chr. auch von einer Elite bewohnt war. Die Fundstelle ist in sechs Quartiere gegliedert, zwei Wohnsektoren, zwei Handwerkszonen und zwei Grabbezirke. Ausserordentlich sind ihre klare Stratigraphie, die kurze Besiedlungszeit und die ausserordentlich ergiebigen Funde; genügend Elemente um die Chronologie der verschiedenen Fundkategorien zu verfeinern und die Entwicklung der Siedlung, die bereits jetzt sehr bedeutend erscheint, zu analysieren. |

Riassunto

A Vufflens-la-Ville, uno scavo durato 15 mesi ha permesso di indagare 8000 m² di un insediamento celtico non fortificato a vocazione artigianale e commerciale, occupato tra il 175 e il 100 a.C., e frequentato da una élite. Il sito è organizzato in sei quartieri: due settori d'abitato, due zone artigianali e due aree funerarie. Il villaggio si contraddistingue per un'importante stratificazione, un breve periodo d'occupazione e per un elevato numero di rinvenimenti. Questi ultimi permetteranno di affinare la cronologia delle varie categorie di materiali e di esaminare con precisione lo sviluppo di questo insediamento che, fin da ora, appare essere stato un centro d'importanza regionale. |

Remerciements

Publié avec le soutien de la Section d'archéologie cantonale vaudoise

Crédit des illustrations

Archeodunum SA, K. Sauterel (fig. 1); Ch. Cantin (fig. 2).
MMC et Archeodunum SA, Ch. Cantin (fig. 3).
B. Raymond (fig. 4).